Projet 7 : Implémentez un modèle de scoring

Retour de la soutenance du 28/09/2024

1ère Partie : Equilibre des classe

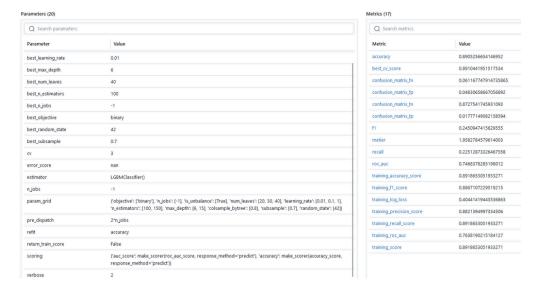
Dans mon approche, j'ai utilisé 3 techniques de rééchantillonnage (under-sampling, over-sampling et SMOTE), sans prendre en compte l'existence de méthodes internes aux modèles pour gérer le déséquilibre des classes.

Méthode de rééquilibrage spécifique à LGBM

LightGBM propose des paramètres spécifiques pour traiter le déséquilibre des classes sans nécessiter de rééchantillonnage des données. Deux principales méthodes sont possibles :

1) Paramètre is_unbalance

Permet à LGBM de détecter et ajuster automatiquement les déséquilibres dans les classes. Il modifie les poids des classes en fonction de leur distribution.

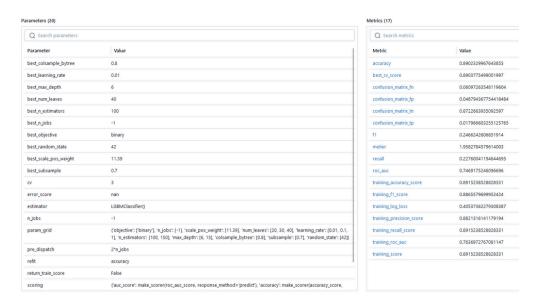


2) Paramètre scale_pos_weight

Ajuste manuellement l'importance relative des classes avec un ratio correspondant au déséquilibre. Le ratio choisi ici est de 11.39.

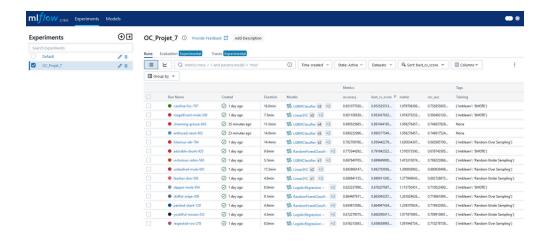
Calcul du ratio:

```
scale\_pos\_weight = \frac{Nombre \ d'individus \ de \ la \ classe \ majoritaire}{Nombre \ d'individus \ de \ la \ classe \ minoritaire} scale\_pos\_weight = \frac{282686}{24825} \approx 11.39
```



3) Comparaison avec les précédentes runs

Nous nous retrouvons avec d'excellents résultats comparés aux runs précédentes. Les 2 méthodes is_unbalance et scale_pos_weight nous donnent des metriques quasiment similaires, que ce soit l'accuracy, le best_cv_score ou le roc_auc. Néanmoins, les modèles précédemment entrainés LGBM et LinearSVC en SMOTE gardent la tête du classement avec des métrique légérement supérieures.



4) Conclusion

La facilité de mise en place de ces paramètres est un avantage indéniable quand au choix de ces derniers. Hors le fait que le rééquilibrage ayant déjà été fait pour les autres modèles, si je devais utiliser uniquement le modèle LGBM, il va sans dire que je le ferai en modifiant les paramètres proposés.

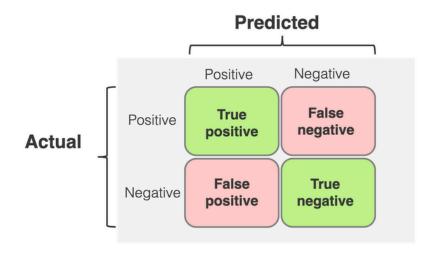
2ème Partie: Matrice de confusion

Lors de ma soutenance, j'ai présenté une matrice de confusion érronée, cela est partie d'une incompréhension de ma part. J'ai donc repris depuis le début cette notion.

1) En théorie

Dans la matrice de confusion, chaque case correspond à une comparaison entre les valeurs réelles et les valeurs prédites.

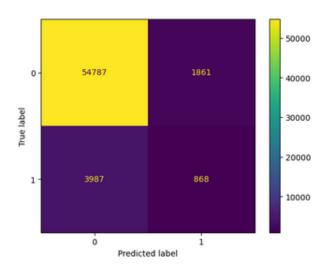
- L'axe vertical (True label) représente les classes réelles
- L'axe horizontal (Predicted label) représente les classes prédites par mon modèle



2) Analyse de la matrice de confusion

Pour rappel, dans mon dataset je dispose d'une cible qui prends les 2 valeurs suivantes :

- TARGET = 0 (92 %) représente les clients qui remboursent bien leur crédit (classe majoritaire).
- TARGET = 1 (8 %) représente les clients qui font défaut de remboursement (classe minoritaire).



54787 : Ce sont les vrais négatifs (TN).

Cela signifie que 54,787 clients qui remboursent bien leur crédit (classe 0) ont été correctement prédits par le modèle comme bons payeurs.

• 1861: Ce sont les faux positifs (FP).

Cela signifie que 1,861 clients qui remboursent bien leur crédit (classe 0) ont été incorrectement prédits par le modèle comme clients à risque (classe 1). Ces individus sont donc considérés à tort comme mauvais payeurs.

• 3987 : Ce sont les faux négatifs (FN).

Cela signifie que 3,987 clients qui font défaut (classe 1) ont été incorrectement prédits comme bons payeurs (classe 0). Ces individus représentent un risque financier non identifié par le modèle.

• 868 : Ce sont les vrais positifs (TP).

Cela signifie que 868 clients qui font défaut (classe 1) ont été correctement identifiés par le modèle comme étant à risque.

3) Interprétation des resultats

Dans notre contexte de gestion du risque de non remboursement de crédit, ces chiffres impliquent :

• Vrais négatifs (TN):

Mon modèle identifie bien la majorité des 54,787 bons payeurs, ce qui est important pour ne pas exclure de bons clients potentiels.

• Faux positifs (FP):

1,861 bons payeurs ont été classés à tort comme mauvais payeurs. Cela pourrait causer des refus de crédit non justifiés.

• Faux négatifs (FN):

3,987 clients risqués ont été prédits comme étant bons payeurs, ce qui est un problème majeur. Minimiser ces FN est crucial.

• Vrais positifs (TP):

868 clients risqués ont été correctement identifiés. L'objectif est d'augmenter ce chiffre pour capter le plus de mauvais payeurs possible.

4) Conclusion

Il faudrait davantage minimiser les faux négatifs (FN): Le modèle laisse passer environ 3,987 mauvais payeurs, ce qui représente un risque élevé pour l'entreprise. Mais aussi minimiser les faux positifs (FP): Bien qu'il soit moins problématique de refuser du crédit à des bons clients (comparé à laisser des mauvais passer), il faudrait aussi réduire ces erreurs pour éviter des refus injustifiés.